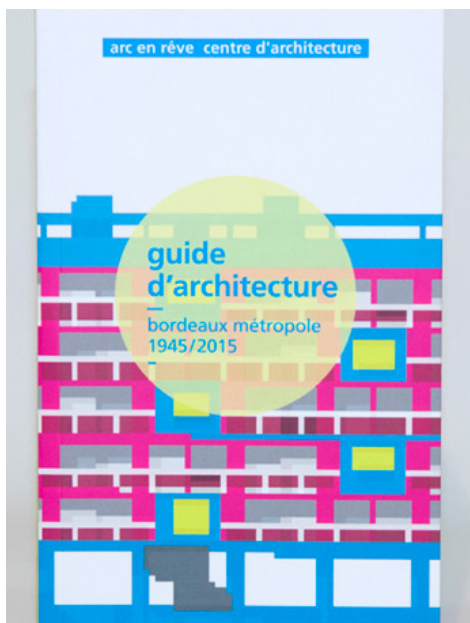




Date 01.2012 Source arc en rêve Auteur(s) Cécile Broqua & Cyril Vergès

Carte blanche jeune architecture #3 – La Nouvelle Agence, Temps intermédiaires – Entrepôt Lainé, arc en rêve, galerie blanche. Les deux pièces en enfilade sont consacrées au travail mené par La Nouvelle Agence, fondée à Bordeaux en 2004 par Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau. La première abrite les photographies de Pascal Fellonneau qui montrent dix projets d'architecture réalisés ou en cours de construction. Sur trois moniteurs défilent des vidéos signées par l'artiste Benoît Schmeltz. Sur l'une des cimaises, sont encollés des extraits de romans qui jalonnent la littérature réaliste du XIXe siècle. Un passage. La seconde pièce est dans la pénombre. Une table ovale de couleur sombre, aux proportions généreuses, est éclairée de plusieurs faisceaux lumineux qui mettent en valeur les maquettes des dix projets d'architecture documentés dans la première salle. Premier choix remarquable, les reproductions miniatures simplifiées par rapport à l'existant ont été conçues à l'aide des mêmes matériaux de construction utilisés à échelle 1, béton, acier, inox, bois. Second choix remarquable, les maquettes sont traitées comme des volumes épurés aux finitions impeccables. Il n'y a pas de plans, pas de coupes. Au mur, des assiettes décoratives illustrées par les dessins de l'artiste Jeremy Profit mettent en avant la phase de construction des projets.

En dialogue avec la table, elles évoquent l'objet usuel, le familier. L'ensemble, loin des codes de représentation propre à la profession, donne à connaître l'architecture de manière immédiate, directe et sensorielle. Un autre passage. À la recherche de la forme pure – Parmi les projets sélectionnés trois d'entre eux se distinguent, du point de vue de l'architecture par leur absence d'usage, Pyramides, 2010, Respublica, 2009, et La maison aux personnages, 2009. Les trois sont des œuvres signées par des plasticiens. Les deux premières par Nicolas Milhé et la dernière par les artistes russes naturalisés américains Ilya et Emilia Kabakov. La signification et les enjeux de ces pièces appartiennent aux artistes seuls. Ce qui les relie, outre leurs dimensions imposantes si on les resitue dans le champ de l'art contemporain - la maison aux personnages qui reprend les archétypes de la maison bordelaise est réalisée à échelle 1 sur une surface au sol de 150 m² et Respublica est une œuvre lumineuse de 3,70 x 12,20 x 1,30 m, composée d'une structure en aluminium et d'ampoules LED qui donne à lire ce que le titre énonce littéralement - c'est le désir pour Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau de mettre leur savoir et leur expertise au service de ces artistes-là. Précisément. L'enjeu pour les architectes étant de s'intéresser ici à la conception de formes pures, plastiques, qui se donnent à voir. Ces trois projets montrent également comment La Nouvelle Agence choisit d'expérimenter jusqu'où les contraintes des matériaux peuvent être repoussées, comme le ferait un plasticien dont la pratique relèverait de la sculpture.

Aux quatre vents – Les aménagements sportifs du parc des Berges à la perpendiculaire du quartier Saint-Michel, livrés en 2007, et l'auvent du Pôle intermodal de Pessac dont le chantier a été achevé en 2009, illustrent les relations que cette jeune agence développe avec les plasticiens en les intégrant dès les premières esquisses. Pour la réalisation des aménagements sportifs, Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau ont intégré au processus de conception l'artiste Nicolas Milhé. Un terrain de rink hockey, de football, de basket, de beach volley/soccer, des agrès de gymnastique cohabitent sur la parcelle paysagée du parc des Berges de 3120 m². Ce projet synthétise une réflexion sur la pratique du sport en plein air et sa dimension spectaculaire. Et pour cause, tout est à vue. A ciel ouvert. Les équipements qui ont été installés à distance des voies de circulation sont implantés les uns à la suite des autres en bord de Garonne, le long d'une promenade en bois légèrement surélevée. La même armature métallique qui sert de pare-ballon délimite les terrains de basket, de football et beach volley. Les éléments porteurs verticaux et horizontaux ont été réduits au minimum, de sorte à minimiser leur présence dans le paysage. La maille inox portée par cette armature a bénéficié, elle aussi, d'un

traitement particulier afin qu'elle soit la plus discrète et permette aux regards des usagers de profiter du panorama. L'invitation faite à Nicolas Milhé n'a pas donné lieu à la réalisation de formes spécifiques à proprement parler. Elle a permis dans un échange nourri de mettre en partage des savoirs, des expériences et des regards. À Pessac, sur le site du Pôle intermodal, La Nouvelle Agence a conçu un auvent d'une surface de 450 m² qui fait le lien entre les quais du tramway et l'entrée de la gare SNCF. Ce nouvel espace se distingue de l'environnement minéral immédiat par l'utilisation massive, et par conséquent remarquable, de pin maritime lamellé-collé. Outre le plafond réalisé entièrement en panneaux de bois brut, une forêt de poteaux de section carrée enchâssés dans des socles en acier de couleur grise soutient le toit plat de forme rectangulaire. Les poteaux de 4 m de hauteur chacun sont positionnés de telle sorte qu'ils habitent l'espace en redessinant les cheminements piétons. La Nouvelle Agence a fait appel à l'artiste Laurent Le Deunff pour habiter cet espace dédié à l'attente et à la rencontre. Cinq sculptures monumentales en bois à la croisée de l'objet populaire – elles évoquent des pezzes – et de la sculpture animalière prennent place sous le préau dans le prolongement des axes dessinés par les poteaux. Sculptées en taille directe dans la masse d'une hauteur de 2,50 m, les œuvres qui n'atteignent donc pas le plafond introduisent une série de ruptures dans la lecture de l'ensemble et apportent une dimension symbolique et paradoxalement familière à cet abri fonctionnel. Ces deux projets où le choix de l'utilisation massive d'un matériau commun s'impose au regard décrivent avec quelle souplesse La Nouvelle Agence noue des collaborations avec les artistes qu'ils sollicitent en fonction de leur démarche en tenant compte de la spécificité du contexte et de ses enjeux.

Un art contextuel – On retrouve dans les cinq autres réalisations les préoccupations évoquées plus haut, présence forte des matériaux, sens du détail et prise en compte particulière du contexte. Du plus ancien au plus récent, aire d'accueil des gens du voyage à Bacalan au nord de Bordeaux livrée en 2007, gymnase des Chartrons, réalisé en 2008, situé dans la ZAC Chartrons à Bordeaux, fontaine de la place Fernand-Lafargue dans le quartier Saint-Paul, achevée en 2008, ensemble de 11 logements sociaux THPE sur la commune de Sainte-Eulalie en Gironde, immeuble de 21 logements BBC en cours de construction sur les berges du Lac, au nord de Bordeaux, dans le nouvel écoquartier Ginko, ces cinq projets ont en commun cette manière, qui fait leur signature, d'habiter le contexte avec une sobriété marquante. Ils lèvent le voile sur une conception de l'architecture guidée par le désir de s'inscrire dans la réalité physique et sociale d'un site. À titre d'exemple, ils conservent le gymnase des Chartrons dans l'emprise volumétrique d'un chai existant en préférant déplacer l'entrée principale de la façade côté rue vers la façade longitudinale qu'ils traitent par l'intermédiaire d'un lattis élégant de bois brun ou encore ils conçoivent deux ensembles pour les 11 logements sociaux de Sainte-Eulalie qui délimitent en raison de leur implantation au sol un espace collectif protégé rappelant une cour de ferme. Si les dessins des enveloppes semblent privilégier l'efficacité et la simplicité, si le traitement des façades porte une partie de l'identité visuelle des projets, si les matériaux sont souvent associés par deux dans un dialogue support/surface, texture/couleur, si ces mêmes matériaux familiers – bois, béton, acier... – sont poussés dans leurs retranchements pour introduire une nouvelle grammaire dans leur utilisation, c'est bien pour nourrir cette réflexion sur la manière dont les matériaux évoquent l'ordinaire de l'architecture et dans le même temps rechercher ce qui pousse à la forme. À l'instar des architectes suisses, La Nouvelle Agence travaille à la création de « formes fortes » telles que l'analyse le théoricien et critique d'architecture Martin Steinman: « Un bâtiment bien construit ne se suffit pas à lui-même, il doit être porteur de sens. Inversement, la présence physique, concrète, due à l'intelligibilité des matériaux empêche que les formes ne disparaissent dans leur signification. C'est grâce à cela que l'architecture peut être considérée comme un art. Les architectes suisses sont très attachés à l'utilisation de matériaux banals car ils aident à l'appropriation du bâtiment, ils tentent de nouvelles manières de les utiliser, non pas pour rechercher l'originalité, mais pour provoquer des expériences sensorielles qui viennent alors accrocher l'imaginaire du passant ou de l'utilisateur. »¹ La fontaine installée en périphérie de la place Fernand-Lafargue, prend la forme et, en partie, la fonction d'un banc. Elle offre aux usagers la possibilité de s'asseoir à proximité du petit bassin aménagé dans le volume. Conçue en bronze, cette fontaine/mobilier urbain enregistre et restitue l'action du temps à travers l'oxydation du matériau communément employé en sculpture et dans les ornements des fontaines. Ce projet explore le rapport entre architecture et sculpture posant quelques questions irréductibles. Celle de l'usage ou des mélanges des usages, que l'architecte doit résoudre pour trouver une cohérence avec ses intentions formelles ; celle du montage, les matériaux doivent trouver une combinaison efficiente formant une masse ; celle du temps, qui va agir par altération différente de celle intervenant sur une œuvre sculptée.

En ce qui concerne l'aire d'accueil des gens du voyage à Bacalan, elle est en premier lieu à considérer comme un sol d'une surface de 6585 m². Les voiries et les emplacements sont en béton, dont le traitement et les couleurs varient en fonction des zones et des usages. Fortement balayé pour les voiries qui apparaissent dans un gris clair, très finement balayé pour les stationnements des véhicules qui se distinguent par un gris plus soutenu, et le plus lisse possible pour les surfaces habitées. Craquelée en son centre, la nappe de béton interprète le site en évoquant les marbrures des berges limoneuses de la Garonne à marée basse. Elle crée une relation métaphorique au contexte. Le béton se retrouve aussi dans le traitement des façades des modules techniques construits en panneaux préfabriqués matricés béton peint en noir et en bardage bois. Les différentes nuances de couleurs, du noir au gris clair en passant par le noyer pour le bois teinté, les variations de textures, le questionnement support/surface, la continuité sol/façade dans le même matériau, le

choix singulier de considérer le sol comme une peau, au même titre que la matérialité d'une enveloppe, sont assemblés pour créer une unité favorisant l'appropriation de ce lieu de vie par les usagers, pour affirmer le visage propre du projet dans son ensemble, en cherchant «la mise en place d'une forme forte qui vient créer un événement et qui porte le sens de ce que les éléments de la construction ne pourraient véhiculer d'eux-mêmes»². Depuis sa création en 2004, La Nouvelle Agence déroule une vision de l'architecture exigeante où l'expérimentation occupe une place cardinale. Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau développent au jour le jour une nouvelle grammaire dans l'utilisation de matériaux standart et communs. Les notions d'ordinaire en architecture, de savoir-faire, un rapport au temps, une attention particulière portée sur les détails sont en permanence mis au travail. Ils s'attachent à concevoir des projets en considérant la nécessité de travailler pour la vie de la cité afin d'apporter des réponses singulières à des enjeux collectifs. Leurs choix, leur rigueur ainsi qu'un appétit insatiable pour la littérature et les arts plastiques les conduisent à bâtir une architecture qui leur ressemble: affranchie et engagée, attentive et inventive.